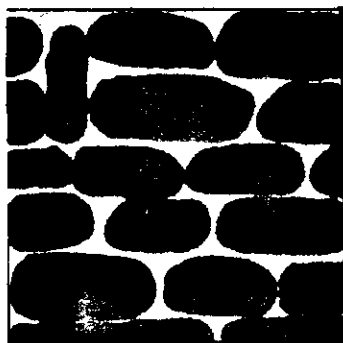


**INSTRUMENTS**  
**NOUVEAUX**



Psychologie Scolaire (4<sup>e</sup> tr 81 - n° 38)

**TEST PRÉDICTIF**  
**POUR LE COURS PRÉPARATOIRE**  
**T.P.C.P.**

de

Daniel PASQUIER

**1. LE TEST ET SON UTILISATION.**

Le T.P.C.P., test prédictif pour le cours préparatoire, a pour ambition de prévoir quelles sont les chances de réussite en lecture — et finalement les chances de réussite scolaire — de l'enfant. Il se présente comme un test pédagogique.

Il n'a pas été conçu, élaboré et essayé dans le but de donner une caution à une quelconque pratique ségrégative. Aujourd'hui, il apparaît clairement que *tous* les enfants ont leur place à l'école primaire dans une classe normale<sup>1</sup> et que, si l'on s'en donne la peine, tous les élèves peuvent tirer profit de leur scolarité. Le (trop lent) développement des G.A.P.P. devrait permettre la facilitation de cette intégration.

Ce test est pédagogique par la nature scolaire des cinq épreuves qui le composent :

1. copie d'une phrase;
2. repérage de mots dans un texte;

---

1. Voir l'instruction officielle du 25 mai 1976 (B.O. n° 33). Ce qui n'exclut pas des soins parallèles dans certains cas spécifiques.

3. rythme copié;
4. concepts;
5. discrimination auditive.

Ces types d'exercices sont largement pratiqués dans les écoles maternelles et dans les cours préparatoires.

On peut donc dire de ce test qu'il mesure des *acquis de nature scolaire, un capital<sup>2</sup> des connaissances préalables*, possédés par l'élève au seuil de sa scolarité primaire.

L'hypothèse de départ était que l'enfant serait d'autant plus performant dans son apprentissage de la lecture qu'il possède un capital préscolaire important, ce qui a été confirmé par les faits.

L'indice pré-acquis scolaires prend donc une valeur prédictive de la réussite ultérieure, ce qui justifie l'établissement de prédictions à partir de cet indice.

Toutefois, la marge d'erreur restant importante — et c'est tant mieux, le déterminisme n'est pas total, il y a ouverture sur l'action —, la prédiction a été convertie en *risque pédagogique*, c'est-à-dire en *probabilité d'accès à un niveau de réussite*.

Cette probabilité peut être intégrée comme donnée, parmi d'autres données, dans l'élaboration de l'action pédagogique. On peut repérer dès le début les élèves à risque élevé, et sans attendre l'apparition de l'échec, tout mettre en œuvre dans le but d'apprendre à lire à ces enfants, qui doivent bénéficier d'une priorité absolue, *dans le cadre de la classe normale*.

Le G.A.P.P., l'équipe éducative, ont leur rôle dans l'élaboration et dans la mise en œuvre des stratégies pédagogiques, applicables par l'enseignant dans sa classe. Il n'exige pas de recettes, et il faut chercher, essayer, expérimenter en essayant de garder le contrôle de ce qu'on fait.

Et le T.P.C.P. a place dans les dispositifs de recherche. La recherche continue devait permettre d'affiner les conditions de la réalisation d'une prédiction, en prenant en compte d'autres variables (sociales, familiales, scolaires...), combinées au suivi individuel au niveau de l'analyse des acquisitions (psychologie des apprentissages).

Il semble souhaitable de parvenir à définir quelles sont les situations scolaires les plus favorables, par rapport aux caractéristiques individuelles, ce qui, en fin de compte, permettrait de confirmer les prédictions de réussite et d'infirmer les prédictions de faibles niveaux.

Ce test ne se veut qu'une étape dans la recherche des déterminants de la réussite scolaire, et des moyens d'assurer la réussite pour tous.

On peut espérer que le test prédictif rendra service et qu'on évitera les dérives ségrégatives, les risques de dévalorisation, la réalisation automatique des attentes si certaines conditions sont respectées :

---

2. Le recours à la notion de capital (cf. Bourdieu) permet de passer outre au débat si souvent stérile sur les aptitudes.

La notion de capital scolaire est plus « optimiste » que celle d'aptitude en ce sens qu'elle permet d'envisager des évolutions : elle n'implique pas un déterminisme rigide et se prête au jeu des interactions enfant-milieu éducatif.

1. emploi du test par une personne compétente en matière de prédiction;
2. discussion des conclusions en équipe;
3. utilisation positive des résultats, dans le sens de la recherche des moyens d'assurer la meilleure performance possible pour tous les élèves en général — donc dans le sens d'une remise en cause des pratiques habituelles — et principalement pour les élèves ayant au départ de faibles chances de réussir.

Ce sont ces élèves-là, pour lesquels l'école représente la possibilité unique de développement intellectuel dans son rapport au scolaire — ce qui n'exclut pas le développement parallèle d'autres formes d'intelligence —, qui sont donc les plus dépendants de l'école, qui doivent bénéficier en retour de cette dépendance, des efforts et des attentions pédagogiques les plus intenses, les plus riches, les plus vibrants. C'est par eux, et par leur réussite, que l'école peut retrouver un sens, et le sens de sa grandeur et de sa dignité.

Dans le manuel édité par les Editions scientifiques et psychologiques, 92130 Issy-les-Moulineaux, les utilisateurs du test trouveront en outre les compléments techniques fournissant toutes les données relatives à l'élaboration de l'épreuve ainsi qu'une étude des performances et rendements différentiels selon l'âge, le milieu, le sexe.

Signalons que la vente de ce test est réservée aux psychologues scolaires, ce qui n'exclut pas son utilisation par les enseignants ou les rééducateurs, sous la responsabilité du psychologue.